

ACTU**défense**

Synthèse de l'actualité hebdomadaire du ministère des Armées

3 mars 2022

Guerre en Ukraine : renforcement militaire de la France au sein de l'OTAN

Le Président de la République a acté, le vendredi 25 février, plusieurs renforcements substantiels de nos contributions à la posture de défense et de dissuasion de l'OTAN. Il a ainsi été décidé de :

- Accélérer et renforcer le déploiement déjà prévu d'avions de chasse dans les États baltes, à des fins de protection et de défense de l'Alliance :
 - Dès la mi-mars, 4 Mirage 2000-5 appuyés par une centaine d'aviateurs seront déployés en Estonie.
 - Depuis hier, des **patrouilles** d'avions de chasse sont engagées, à partir de la France, pour assurer des missions de défense aérienne au-dessus du territoire polonais.
- Renforcer ponctuellement le dispositif français en **Estonie** : un sous-groupement d'environ 200 militaires, sera déployé aux côtés des alliés danois et britanniques.
- Accélérer le déploiement de capacités en **Roumanie** dans le cadre de l'OTAN. La France projettera ainsi un élément précurseur dans des délais très courts. Ce premier élément, issu du bataillon dit « fer de lance » (« *spearhead* ») de la Force à très haut niveau de réactivité de l'OTAN (VJTF), sera constitué d'un groupement tactique interarmes **d'environ 500 militaires**. La VJTF est actuellement commandée par la France. Le Commandant suprême des forces alliées (SACEUR) a sollicité le déploiement du bataillon « *Spearhead* ». La France assumera, comme elle s'y est engagée, le rôle de nation-cadre de ce déploiement en Roumanie. Des contacts sont en cours avec l'OTAN, la Roumanie et les alliés concernés dans cette perspective.

La situation nouvelle créée par l'agression russe en Ukraine rend plus que jamais nécessaire l'expression de la solidarité entre Alliés. Elle requiert de la part des armées vigilance et réactivité. Ces dispositifs militaires ne visent à aucune escalade, mais simplement à participer à la défense des pays membres de l'OTAN. La France assume ses responsabilités en tant qu'Allié et en tant qu'Etat européen. Elle est au rendez-vous de la sécurité de l'Europe et renforce significativement sa contribution à la réassurance de ses alliés orientaux.

#NotreDéfense

Lien vers le point sur la situation en Ukraine

A LA UNE

Début de l'exercice AsterX 2022, symbole des ambitions spatiales de la France

Organisé à la Cité de l'Espace à Toulouse du 24 février au 4 mars, AsterX 2022 a pour objectif d'entraîner les unités du Commandement de l'Espace (CDE) dans un environnement simulé, afin de faire face à l'émergence de menaces toujours plus nombreuses et variées. Le jeudi 3 mars 2022, à l'occasion de cet exercice, Hervé Grandjean, porte-parole du ministère des Armées, a présenté lors du point-presse hebdomadaire les grands axes de la stratégie spatiale de la France. Le général de division aérienne Michel Friedling, commandant de l'Espace, a exposé les spécificités de cette deuxième édition d'AsterX et est revenu sur les principales actions menées par le CDE depuis sa création en 2019.

Le général Friedling a rappelé que, de manière générale, l'espace était « un facteur d'intelligence et de supériorité essentiel pour nos armées et nos opérations ». C'est la raison pour laquelle le ministère des Armées a élaboré une stratégie spatiale dont Hervé Grandjean a présenté les quatre axes principaux :

- <u>Une nouvelle doctrine</u>: la France, comme la plupart de ses partenaires promeut un usage pacifique de l'espace. Elle veut notamment éviter que l'espace devienne une sorte de « Far West » où des acteurs étatiques ou non étatiques conduisent des actions hostiles. Elle entend toutefois pouvoir défendre ses intérêts spatiaux en situation de légitime défense dans le strict respect du droit international : « *Désormais on assume de se défendre activement dans l'espace* » a-t-il précisé.
- <u>Des moyens capacitaires nouveaux</u>: la Loi de programmation militaire (LPM) 2019-2025 consacre 4,3 milliards d'euros pour le renouvellement des capacités militaires spatiales. 700 millions d'euros supplémentaires y ont été ajoutés pour nourrir trois nouveaux champs capacitaires : la surveillance, la défense active spatiale et le *Command and Control*, le C2, « *qui permet de faire dialoguer nos capteurs et nos effecteurs* ».
- <u>Une nouvelle gouvernance</u>: « le CDE est un acteur qui s'est imposé immédiatement dans le paysage militaire et même bien au-delà puisqu'il est le fédérateur, le coordinateur des capacités spatiales et d'expertise au ministère des Armées avec beaucoup d'autres acteurs ».
- <u>Développer l'expertise spatiale au sein du ministère</u> : « une montée en puissance en termes de ressources humaines, d'ingénieurs, de militaires spécialistes des opérations spatiales »

Le général Friedling a ensuite détaillé les capacités de renseignement et d'appui aux opérations fournies par les différents moyens spatiaux. Il a évoqué le programme Action et Résilience spatiale (ARES), « concrétisation de la nouvelle ambition spatiale française ». Lancé en décembre 2019, il a pour objet le renforcement des capacités nationales autour de trois composantes : la surveillance, la protection et l'action dans l'espace. Autre outil présenté, le Laboratoire d'Innovation Spatiale des Armées (LISA), destiné à favoriser l'innovation ouverte autour de « projets d'accélération de l'innovation » labellisés par l'Agence innovation défense (AID).

S'agissant des coopérations, le CDE a rappelé que le ministère avait rejoint en 2020 le *Combined space operations* (CSO), forum essentiel pour « *favoriser l'interopérabilité et être en mesure de répondre collectivement à des menaces dans l'espace* ». Des partenariats bilatéraux continuent d'être développés avec l'ensemble des acteurs, qu'ils soient historiques ou naissants.

Le général Friedling est revenu sur la première conférence d'établissement du centre d'établissement de l'OTAN qui a eu lieu fin 2021 et qui a été un véritable succès. Il a précisé que « 14 nations avaient annoncé leur participation à ce centre d'excellence OTAN ». Pour accompagner ces projets, le CDE connait une montée en puissance qui se reflète dans les effectifs du commandement : de 226 à sa création, le nombre de civils et militaires travaillant au CDE est passé à 289 en 2021, pour atteindre 470 en 2025.



Le commandant de l'Espace a par ailleurs insisté sur le fait que, en comparaison avec la première édition organisée en 2021, AsterX 2022 est « plus ouvert, parce qu'il couvre l'ensemble du spectre opérationnel des joueurs du ministère, y compris les contrôleurs opérationnels des charges utiles — Direction du renseignement militaire (DRM) et Direction interarmées des réseaux d'infrastructure et des systèmes d'information de la Défense (DIRISI) ». Cet exercice est également plus ouvert parce qu'il « implique la chaine de cyberdéfense du ministère » et mobilise des « partenaires étrangers ». Quatre nations ont en effet participé à cette deuxième édition à laquelle s'est aussi ajouté le Service européen d'action extérieure (SEAE) « à travers un incident qui concerne la constellation Galileo ».

L'exercice AsterX 2022 est, à ce stade, « un grand succès ». « Nous avons accueilli cette semaine 27 délégations » (25 pays ainsi que l'Union européenne et l'OTAN). Lors « d'échanges extrêmement nourris », les participants ont manifesté leur souhait d'« être impliqués dans l'édition de l'année prochaine » a précisé le commandant de l'Espace.

#NotreDéfense

Le ministère des Armées lance la rénovation à mi-vie de ses hélicoptères de reconnaissance et d'attaque Tigre

Le mercredi 2 mars 2022, Florence Parly, ministre des Armées, a salué la notification par l'Organisation conjointe de coopération en matière d'armement (OCCAR) du contrat de développement du standard 3 de l'hélicoptère Tigre à Airbus Helicopters.



La France et l'Espagne ont décidé d'effectuer la rénovation à mi-vie du Tigre afin de prolonger son service opérationnel au-delà de 2050. Il s'agit de l'adapter aux menaces futures du champ de bataille, en particulier pour un engagement dans un conflit de haute intensité au sein d'une coalition. Les deux pays ont invité l'Allemagne, la troisième nation partenaire historique du programme Tigre, à les rejoindre et adopter également le standard 3

Le contrat, passé par l'OCCAR au nom de la Direction générale de l'armement (DGA) pour la France et de la *Dirección General de Armamento y Material* (DGAM) pour l'Espagne, s'élève à près de quatre milliards d'euros (HT). Il couvre les phases de développement, d'industrialisation et de transformation des Tigre français et espagnols au standard 3.

L'hélicoptère Tigre est capable, de jour comme de nuit, d'effectuer toutes les missions d'aéro-combat à dominante renseignement et feu, qu'il s'agisse de missions de reconnaissance, d'appui de troupes au sol, de destruction d'objectifs terrestres (blindés, infrastructures durcies et combattants débarqués) ou d'interception de menaces aériennes (avions lents, hélicoptères, drones). Depuis 2009, les hélicoptères Tigre de l'ALAT ont été engagés sans discontinuité et avec succès sur de nombreux théâtres d'opérations extérieures.

Le standard 3 vise à adapter le Tigre aux menaces futures comme aux évolutions des conditions d'engagements opérationnels des armées et de la réglementation aéronautique. À cet effet il développera son aptitude au combat en réseau, améliorera la performance de ses systèmes embarqués et augmentera ses capacités de frappe air-sol et air-air. Les principaux industriels français impliqués dans le programme aux côté de Airbus Helicopters sont Thales, Safran et MBDA. Environ 600 emplois hautement qualifiés vont être générés sur le site d'Airbus Helicopters à Marignane pour la phase de développement de 2022 à 2029 ainsi que 300 chez les sous-traitants, et 150 pour la phase de production de 2027 à 2036.

#NotreDéfense

AGENDAS MINISTÉRIELS

Viste par Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, de la base navale de Cherbourg

Le lundi 28 février, Geneviève Darrieussecq s'est déplacée sur cette base où elle a assisté à une présentation des missions et moyens d'action de la Marine sur la façade Manche-Mer du Nord. Elle s'est également rendue au cercle Chantereyne pour évaluer l'avancée du plan Famille. « Wifi, projets de crèche et de logements. C'est du concret pour nos marins! » a résumé la ministre déléquée.



#CohésionDéfense

ACTUALITÉS DE LA DÉFENSE

MINISTÈRE

Le ministère des Armées a signé avec l'Espagne plusieurs accords de coopération

Florence Parly, ministre des Armées, et son homologue espagnole Margarita Robles se félicitent de la signature de plusieurs accords de coopération entre la Direction générale de l'armement française (DGA) et la Direction générale de l'armement et du matériel (DGAM) espagnole dans les domaines du spatial, des télécommunications et de l'aéronautique.

Dans le domaine spatial, un Mémorandum d'entente permet à l'Espagne de bénéficier des images prises par les satellites de la Composante spatiale optique (CSO) grâce à l'installation d'une station sol en Espagne. Ce Mémorandum pérennise la coopération initiée sur les satellites Hélios. La constellation CSO est une nouvelle génération de satellites d'observation militaires qui succède aux satellites Hélios II, retirés du service à la fin de l'année 2021. Le premier satellite de la constellation a été lancé en décembre 2018 et le deuxième fin 2020. Le lancement du troisième et dernier satellite est prévu en 2022. Avec la signature de ce Mémorandum d'entente, l'Espagne et la France confirment leur volonté de coopérer sur les systèmes spatiaux d'observation, dans la continuité de la participation de l'Espagne aux programmes Hélios I en 1988 et Hélios II en 2001.

<u>Dans le domaine des télécommunications</u>, une Lettre d'intention officialise la volonté commune franco-espagnole de coopérer sur le développement d'un poste radiologiciel multirôle, « SYNAPS-M », destiné à équiper, à partir de 2026, les forces armées des deux pays et à compléter la gamme SYNAPS. En plus de la compatibilité avec le parc de radios PR4G en service en France et en Espagne et les nouveaux postes CONTACT, cette radio en version portable à dos d'homme ou intégrée sur véhicule permettra les échanges de phonie et de données à haut débit, notamment via la forme d'onde européenne ESSOR.

<u>Enfin dans le domaine aéronautique</u>, un accord de coopération confirme la volonté franco-espagnole de moderniser l'hélicoptère d'attaque Tigre au Standard 3 (voir ci-dessus).

Réunion informelle des ministres de la Défense de l'UE

A la suite de la réunion informelle des ministres des Affaires étrangères du dimanche 27 février, les ministres de la Défense de l'Union européenne (UE) se sont réunis le lundi 28 février 2022 autour du Haut représentant pour les Affaires étrangères et la politique de sécurité de l'UE, M. Josep Borrell, à l'occasion d'une réunion informelle en visioconférence visant à coordonner la réponse de l'Union dans le domaine de la défense face à l'agression russe en Ukraine.

A cette occasion les ministres ont échangé sur les mesures concrètes lancées par l'UE dans le cadre de cette crise. Les propositions du Service européen pour l'action extérieure (SEAE) pour un paquet de 500M€, dont 450M€ d'équipements létaux, via la Facilité européenne de Paix au bénéfice de l'Ukraine ont été unanimement saluées. La création d'une cellule de coordination européenne au sein de l'état-major de l'UE pour la fourniture d'équipements militaires a également été annoncée.

La ministre des Armées a rappelé que la France a décidé de livrer des équipements militaires. Les livraisons suivantes se poursuivront dans le cadre de ce mécanisme de coordination européen qui est en cours.

Enfin, les ministres ont convenu de l'importance de tirer les conséquences de cette crise dans le cadre de la « Boussole stratégique », document définissant les grandes orientations de la sécurité et de la défense européennes jusqu'en 2030. La France a pointé l'importance de disposer d'outils efficaces et concrets pour renforcer la capacité collective de l'UE à prévoir, décider et agir. La pertinence de la « Boussole stratégique », futur livre blanc de la défense européenne, a ainsi été largement soulignée.

Face au caractère exceptionnel de la situation, les ministres se sont félicités de la force et de l'unité de la réponse européenne, qui marque une étape décisive dans la construction de l'Europe de la Défense.

#NotreDéfense

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ARMEMENT

Projet Deeplomatics

Soutenu par l'Agence de l'innovation de défense (AID), Deeplomatics a été conduit par un consortium aux compétences complémentaires en acoustique, traitement du signal, *machine learning* et optronique. Il est désormais en phase d'achèvement ; par ailleurs, une stratégie de transfert à l'industrie des technologies qu'il a permis de développer est en cours d'élaboration.

Initié en 2019, ce projet a pour objectif de détecter, suivre la trajectoire et identifier des drones dans un environnement complexe avec de multiples masques qui s'avèrent



pénalisants pour les technologies classiques de détection comme les radars.

Concrètement, Deeplomatics est un réseau de surveillance constitué d'un ensemble d'antennes microphoniques compactes, omnidirectionnelles et indépendantes, complétées par un système d'imagerie monté sur une tourelle orientable

Chaque antenne acoustique est composée de microphones numériques installés sur des supports anti-vibratiles, anti-vent et anti-pluie, et dotée d'une Intelligence artificielle (IA) indépendante, entraînée pour détecter, localiser et identifier en temps réel le type de drone en vol. Technologiquement, chaque antenne a une capacité de couverture d'un rayon de 300 mètres.

Le système d'imagerie active, orientable sur 360°, dispose quant à lui d'un angle d'observation plus restreint, mais possède une portée allant jusqu'à 1.5 km. Son orientation et ses paramètres d'imagerie active sont pilotés en temps réel par les données fusionnées des différents capteurs acoustiques.

Grâce à cette exploitation simultanée des signatures acoustique et visuelle, il est possible de réaliser la poursuite vidéo d'une cible non coopérative. Cette approche a permis de réaliser un saut scientifique et technique sans précédent pour la sécurisation d'une vaste zone à protéger. A ce stade, en utilisant une base de données d'une quinzaine d'heures d'enregistrements de drones civils de tailles variées, le système a montré une capacité de détection de drones supérieure à 95% et de reconnaissance du modèle de drone supérieure à 85 %.

#NotreDéfense
En savoir plus sur le projet Deeplomatics

Le pôle d'innovation technique Bingo signe son premier contrat d'expérimentation avec la société EPSI

Un an après son lancement, le pôle d'innovation technique Bingo (Bretagne Innovation Grand Ouest), co-présidé par le centre d'expertise et d'essais DGA Maîtrise de l'information, notifie son premier contrat auprès de la société EPSI pour une expérimentation relative à la détection des drones de loisir.

Fondé sur une technologie civile intégrée dans un radar de détection d'intrusion de piétons, le projet vise à lutter contre l'intrusion des drones de loisirs. EPSI propose d'utiliser cette technologie à des fins opérationnelles dont l'armée de Terre pourrait bénéficier.

Ce contrat est le fruit du premier appel à projets lancé par Bingo. Le projet a été labellisé par l'Agence d'innovation de défense (AID) le 13 janvier 2022 et le marché d'expérimentation associé, d'une durée de neuf mois, a été notifié à la société EPSI le 2 février 2022.

Fondée en 2019, EPSI, division Produits de la société ITNI, développe le système PSR, système de surveillance de zone basé sur la technologie radar à onde continue, utilisé pour la protection de sites. Cette division, basée sur deux sites (Toulouse et Limoges), est composée d'une trentaine de personnes.





#NotreDéfense

ARMÉE DE TERRE

Formation des télépilotes de drones Parrot

La formation des télépilotes de drones Anafi de la société Parrot, a débuté au sein du Centre de formation des drones (CFD) du 61° régiment d'artillerie (Chaumont).

Il s'agit d'une suite logique de la livraison en décembre dernier de 140 systèmes de 2 drones chacun, pour les 3 armées. Le nom de ces systèmes est GYLFIE ; 77 d'entre eux équipent désormais l'armée de Terre.

Ces systèmes de drones ont vocation à être utilisés dans des missions de surveillance des bases ou des unités sur le terrain, d'escorte de convoi, de recherche de menaces lors des opérations, etc.

L'équipement des forces terrestres en systèmes GYLFIE vise la fourniture d'un appui image instantané au profit des niveaux tactiques 5 (compagnie/SGTIA) à 6 (section) de l'armée de Terre, dont le besoin en autonomie et en rapidité d'acquisition du renseignement sont confirmés par les différents retours d'expérience.

Les drones GYLFIE sont adaptés au besoin de protection de toutes les fonctions opérationnelles grâce à leur autonomie de 32 minutes, leur portée de 4 kilomètres et la précision des capteurs (caméra jour au zoom X32 et caméra infra-rouge).

Pour mémoire une commande de 108 autres systèmes a été notifiée le 9 décembre, pour une livraison au 1er semestre 2022.

#NotreDéfense

Les athlètes de l'armée de Terre à Pékin

Du 4 au 20 février, 19 soldats de l'armée de Terre étaient présents pour concourir aux Jeux olympiques d'hiver à Pékin. Parmi eux, des anciens médaillés et des nouveaux sélectionnés qui ont affronté les délégations de 90 pays, en biathlon, ski cross, ski de fond, ski alpin, ski de bosses et *snowboard cross*.

Ces militaires, membres de l'équipe de France, ont décroché deux médailles : le caporal-chef Richard Jouve et le soldat Hugo Lapalus ont brillé en biathlon et décroché le bronze. Par ailleurs, lors d'une épreuve de relais, les biathlètes Fabien Claude et le sergent Simon Desthieux ont atteint la deuxième place du podium du 4x7,5 kilomètres (médaille d'argent).

La porte-drapeau et triple championne de ski alpin, Tessa Worley, et le soldat de 1^{ère} classe, Thibaut Favrot, ont permis à la France de se hisser à la cinquième place du classement de ski alpin parallèle en équipe mixte. Le soldat Delphine Claudel excelle en ski de fond mass start 30 kilomètres femme et se positionne à la septième place.

Ces récompenses de nos soldats, membres de la délégation française, permettent d'atteindre une bonne place au classement final : 14 médailles, dont cinq en or.



L'armée de Terre est fière de ces résultats mais surtout de ces soldats, médaillés ou non, qui font rayonner tant notre drapeau que nos valeurs. Leurs belles performances aux Jeux olympiques de Pékin sont des exemples d'engagement et de dépassement de soi

#CohésionDéfense En savoir plus sur l'Armée de Champions

MARINE NATIONALE

Clemenceau 22 - À l'occasion de l'exercice Ramsès 22, le bâtiment de commandement et de ravitaillement *Marne* s'entraîne avec la corvette égyptienne *El Fateh*

Le 18 février 2022, en Méditerranée orientale, le Bâtiment de commandement et de ravitaillement (BCR) *Marne* et son hélicoptère Alouette III de la Flottille 34F ont conduit un entraînement mutuel avec la corvette égyptienne *El Fateh* dans le cadre de l'exercice Ramsès 22.

Les deux navires ont navigué ensemble une grande partie de la journée au large des côtes égyptiennes. Le matin, l'hélicoptère Alouette III s'est rendu une première fois sur la corvette. Le commandant adjoint opérations de la *Marne* a ainsi pu dialoguer directement avec son homologue égyptien pour partager des savoir-faire opérationnels. Simultanément, l'Alouette III a réalisé une séance de *touch-and-go* sur la corvette.

Dans l'après-midi, une Présentation de ravitaillement à la mer (PRERAM) a été menée. Toute la séquence initiale d'un ravitaillement à la mer a ainsi été réalisée avec succès, éprouvant les qualités manœuvrières des deux unités. Après la séparation des deux bâtiments, l'Alouette III a effectué un dernier vol pour des exercices de treuillage de personnel et de matériel depuis la frégate *El Fateh*.



Cette journée, riche en interactions, s'inscrit dans un exercice de quatre jours du Groupe aéronaval (GAN), dans lequel le BCR *Marne* est intégré pour le déploiement Clemenceau 22. Cette coopération concrète de la *Marne* et les nombreuses interactions opérationnelles conduites pendant Ramsès 22 entre le GAN français et les forces armées égyptiennes ont témoigné de la volonté et de la capacité des deux pays à continuer à développer leur interopérabilité pour agir ensemble.

#NotreDéfense

Consulter l'Actudéfense du 20 janvier 2022 consacré à Clemenceau 22

ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

La Base aérienne (BA) 709 de Cognac-Châteaubernard accueille le Meeting national de l'air 2022

La BA 709 a été choisie pour accueillir le Meeting national de l'air (MNA). Organisé par la Fondation des œuvres sociales de l'air (FOSA), il se déroulera les 21 et 22 mai prochains. Cette manifestation aérienne de grande ampleur a pour but de promouvoir l'aéronautique, notamment auprès des jeunes. Elle permet de susciter des vocations, de contribuer au renforcement du lien entre l'armée de l'Air et de l'Espace et la Nation tout en récoltant des fonds au profit de l'action sociale menée par la FOSA. Celle-ci vient en aide aux orphelins ainsi qu'aux familles en difficulté du personnel de l'armée de l'Air et de l'Espace, de la direction générale de l'aviation civile et de Météo France.

Pendant ces deux jours, le public pourra découvrir des centaines d'appareils militaires et civils, en exposition statique ou en démonstration aérienne, mais aussi découvrir les métiers de l'aéronautique en rencontrant le personnel sur différents stands.

Les ambassadeurs de l'armée de l'Air et de l'Espace seront également présents. Ce meeting rassemblera, entre autres, la Patrouille de France, l'équipe de voltige de l'armée de l'Air et de l'Espace et le Rafale Solo Display pour le plus grand plaisir des spectateurs.

#NotreDéfense

POINT DE SITUATION DES OPÉRATIONS

Retrouvez le point de situation hebdomadaire des opérations ici



DOSSIERS PERMANENTS DES OPÉRATIONS

AFRIQUE

Engagement au Sahel

Lancée le 1^{er} août 2014, l'opération Barkhane repose sur une logique de partenariat avec les principaux pays de la Bande sahélo-saharienne (BSS). Elle vise en priorité à favoriser l'appropriation par les pays partenaires du G5 Sahel de la lutte contre les Groupes armés terroristes (GAT), sur l'ensemble de la BSS.

Cette logique de partenariat structure les relations entretenues par Barkhane avec les autres forces engagées dans le processus de stabilisation au Mali et dans la région du Liptako - Gourma : la MINUSMA, l'*European Training Mission* Mali (EUTM Mali) et les forces armées des pays concernés.

Dans le cadre de la Coalition Sahel et de l'effort porté dans la zone des Trois frontières, et à la demande des autorités maliennes, la France avait proposé, dans la même perspective, le déploiement de la *Task Force* Takuba. Depuis l'été 2020 et sous le commandement de Barkhane, elle a été engagée pour conseiller, assister et accompagner au combat les Forces armées maliennes (FAMa).

Le 17 février 2022, constatant que « *les conditions politiques*, *opérationnelles et juridiques* » n'étaient plus réunies, les pays européens engagés au Mali, les pays sahéliens et voisins ainsi que les partenaires internationaux ont annoncé le retrait coordonné du territoire malien. Ils ont toutefois réaffirmé leur volonté de poursuivre leur engagement « *pour faire face à tous les défis posés par l'activité des groupes armés terroristes au Sahel* ».

Eléments français au Gabon (EFG)

Depuis le 1^{er} septembre 2014, les Forces françaises au Gabon (FFG) sont devenues les Eléments français au Gabon (EFG). Avec 370 militaires déployés, les EFG constituent l'un des deux Pôles opérationnels de coopération (POC) français sur la façade ouest-africaine.

Lien vers les EFG





Forces françaises en Côte-d'Ivoire

Les Forces françaises en Côte d'Ivoire (FFCI) ont été créées le 1^{er} janvier 2015. L'établissement d'une force française prépositionnée sur le sol ivoirien s'inscrit dans la continuité de l'accord de partenariat de défense de 2012 qui scelle une proximité ancienne entre la France et la Côte-d'Ivoire. Elles constituent l'une des deux bases opérationnelles avancées en Afrique.

Lien vers les FFCI

Eléments français au Sénégal

Depuis le 1er août 2011, suite au traité signé entre la France et le Sénégal, les 400 militaires et civils des Eléments français au Sénégal (EFS) constituent, à Dakar, un « pôle opérationnel de coopération » à vocation régionale. Les principales missions consistent à assurer la défense et la sécurité des ressortissants français, appuyer nos déploiements opérationnels dans la région et contribuer à la coopération militaire régionale. Les EFS disposent par ailleurs de la capacité d'accueillir, de soutenir, voire de commander une force interarmées projetée.

Lien vers les EFS





Opération Corymbe

Pour la sécurisation du golfe de Guinée, la politique menée par la France repose sur la souveraineté des États riverains. La France s'appuie sur les liens qu'elle a su tisser et entretenir depuis plus de 30 ans avec les partenaires de la région, notamment grâce aux différents mandats de l'opération Corymbe, ainsi que sur son expertise et son modèle national en matière d'Action de l'État en mer (AEM). Elle accompagne ainsi la montée en puissance des marines riveraines et, dans le même temps, partage ses savoir-faire afin de permettre aux États riverains d'assurer eux-mêmes la sécurisation de leurs espaces maritimes.

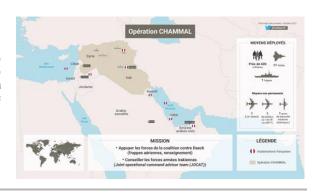
Lien vers le dossier de presse ici

PROCHE ET MOYEN-ORIENT

Opération Chammal

Lancée le 19 septembre 2014, l'opération Chammal est le nom donné au volet français de l'opération interalliée *Inherent resolve* (OIR) rassemblant plus de 70 nations. A la demande du gouvernement irakien et en coordination avec les alliés de la France présents dans la région, elle vise à apporter un soutien militaire aux forces locales engagées dans le combat contre Daech sur leur territoire.

Lien vers le dossier de presse ici



Opération Agénor / Emasoh

L'opération Agénor est le pilier militaire de la mission *EMASoH* « *European-led Maritime Awareness in the Straight of Hormuz* ». *EMASoH* est soutenue politiquement par 8 pays européens, dont la France, principal contributeur, et le Danemark. Le Commodore Carsten Fjord-Larsen commande ainsi depuis le 13 janvier 2021 l'opération Agénor. Elle a pour mission d'apaiser les tensions et de protéger les intérêts économiques européens en garantissant la liberté de circulation dans le Golfe et le détroit d'Hormuz. A plus de 2 000 milles nautiques des côtes du vieux Continent, cette initiative renforce l'interopérabilité des marines européennes et rappelle l'attachement de l'Europe au droit de la mer et à la liberté de circulation.

Lien vers le dossier de presse ici



Forces françaises au Emirats arabes unis

Le 15 janvier 2008, à l'occasion d'une visite officielle du président de la République française aux Emirats arabes unis (EAU), un accord intergouvernemental fixant la création d'une implantation militaire française permanente a été signé. Cette décision s'inscrit dans le cadre d'un partenariat stratégique, consolidé par les Livre blancs successifs qui ont défini la région comme une zone d'intérêt majeur. Inaugurée le 26 mai 2009, l'implantation militaire française aux EAU, mieux connue sous le nom de forces françaises aux EAU, constitue l'une des cinq forces de présence françaises à l'étranger.

Lien vers le dossier de presse ici



MEDITÉRRANÉE



Clemenceau 22

La France déploie depuis le 1^{er} février son Groupe aéronaval (GAN) constitué en *Task Force* 473 (TF 473), autour du porte-avions *Charles de Gaulle* et de son groupe aérien embarqué. Cette force aéromaritime sera engagée jusqu'en avril 2022 en Méditerranée et vise à souligner l'attachement de la France à la liberté d'action et de circulation maritime et aérienne.

<u>Lien vers le communiqué de presse et le dossier de presse</u>

EUROPE DU NORD ET DE L'EST

Opération Lynx - (enhanced Forward Presence - eFP)

Conformément aux déclarations du Président de la République lors du sommet de Varsovie, les forces françaises participent à l'eFP depuis mars 2017 à hauteur d'une compagnie. Elle est déployée alternativement en Estonie, au sein d'un bataillon britannique, et en Lituanie, au sein d'un bataillon allemand.

Lien vers le dossier de presse ici



TERRITOIRE NATIONAL



Opération Résilience

Lancée le 25 mars 2020, l'opération Résilience constitue la contribution des armées à l'engagement interministériel contre la propagation du Covid-19. Elle est centrée sur l'aide et le soutien aux populations ainsi que sur l'appui aux services publics pour faire face à cette épidémie, en métropole et outre-mer, dans les domaines de la santé, de la logistique et de la protection. Les armées s'engagent dans l'ensemble des secteurs où elles peuvent apporter un soutien aux autorités civiles, en adaptant leurs actions aux contextes locaux et dans le cadre d'un dialogue avec les autorités de l'Etat.

Lien vers le dossier de presse ici

ÉVÈNEMENTS À VENIR

- Jusqu'au 7 mars (Paris): exposition « Nos champs de bataille » d'Elo de la Ruë du Can et Christophe Mory, à l'hôtel national des Invalides. Les pensionnaires des Invalides y sont racontés en peinture. En savoir plus sur l'exposition.
- 26 février 31 mars (Saint-Mandé 94): exposition « Féminines », portrait photos de femmes militaires à l'hôpital d'instruction des armées Bégin.

Engagée comme réserviste durant ses études à l'Institut supérieur des arts appliqués, le sergent Nommick devient militaire d'active à 21 ans. En 2018, alors qu'elle sert au Service d'informations et de relations publiques de l'armée de Terre (SIRPAT), elle se lance dans la photographie d'une quarantaine de femmes de l'armée de Terre

Les 30 portraits exposés dans cette exposition montrent des soldats chef d'équipe de déminage, mères de famille ou encore passionnées de basket. L'exposition porte le message « nous sommes soldats ».

Contact Presse Opérations et CEMA: 09 88 68 28 65 / 28 66 - cab-cema-com.relation-presse.fct@def.gouv.fr

Produit par la Délégation à l'information et à la communication de la Défense (DICoD)

DICOD

Directrice de la publication : Yasmine-Eva Farès-Emery

Rédacteur en chef : CF Stanislas Gentien

Rédacteurs : CNE Brice Mautaint, Sarah Pineau, Pierre-Antoine Roger

Contacts Presse: 09 88 67 33 33 ou media@dicod.fr









